

Jonah Bokaer, Fabrice Lambert : Concordan(s)e

Jonah Bokaer et Fabrice Lambert sont deux des chorégraphes qui créent en binôme avec des écrivains d'expression française dans le cadre de *Concordan(s)e*. Avec des résultats diamétralement opposés.

Le festival *Concordan(s)e* s'est solidement établi dans le paysage chorégraphique, alors qu'il fait tout autant partie du paysage littéraire. Un(e) chorégraphe et une autrice ou un auteur se partagent le plateau, après un processus de création commun. Toutes les pièces sont de petits formats d'environ trente minutes, commandées par le festival créé par Jean-François Munnier qui connaît en 2015 sa neuvième édition.



Bokaer / Dufeu © Delphine Micheli

La démarche de *Concordan(s)e* illustre parfaitement l'idée française de la culture comme territoire à aménager, à impulser, à structurer par des idées qui sont transmises et implémentées de façon directionnelle. Et il arrive qu'une telle initiative irrigue et transforme véritablement le paysage artistique, si on songe aux possibilités offertes par *Suresnes cités danse* aux chorégraphes contemporains de monter une production avec des danseurs urbains... À sa façon, *Concordan(s)e* correspond à ce modèle et cette volonté de mettre en place un laboratoire unique, comparable également au *Sujet à vif* de la SACD au Festival d'Avignon.

La soirée *Concordan(s)e* présentée au CND, partagée entre *Museum of nothing* de Jonah Bokaer/Antoine Dufeu et *L'Incognito* de Fabrice Lambert/Gaëlle Obiégly, a montré à quel point la rencontre peut remettre en question le chorégraphe. Jonah Bokaer a l'habitude de créer en bonne intelligence avec des plasticiens comme Lee Ufan ou Daniel Arsham. Le fait de partager un spectacle avec un chorégraphe du verbe l'entraîne dans un jeu de miroir et de reflets, qui prend pourtant comme point de départ une performance de Joseph Beuys, *I like America and America likes me*, pour laquelle l'artiste allemand s'enferma pendant trois jours dans une cage, en compagnie d'un coyote sauvage.

La métaphore politique de l'acte de Beuys et sa vision transatlantique correspondent parfaitement à la carrière artistique et à l'histoire familiale de Bokaer. Le texte écrit par Dufeu est tout aussi cosmopolite et brasse les sphères géographiques, politiques, historiques et artistiques avec la vitesse des média actuels. La complexité des croisements entre actes et paroles, jeux de miroir entre les deux performers et le flux des images construites par les mots produisent l'effet opposé des spectacles dépouillés de Bokaer. Et même si Bokaer ouvre son *Museum of nothing* par une séquence satirique et drolatique, cette rhapsodie se perd dans ses propres méandres.



Lambert /Obiegly © Delphine Micheli

La soirée se poursuit avec Fabrice Lambert, autre chorégraphe qui aime les propositions limpides et l'interaction avec les arts plastiques et visuels. Il réussit à intégrer à la fois l'écrivaine Gaëlle Obiegly et son texte dans un duo chorégraphique sobre et énigmatique. Car l'énigme n'est pas une affaire de confusion, mais de clarté. Une seule question est ici posée, celle du corps humain, des organes et de notre regard sur eux. Obiegly, silencieuse dans son fauteuil, semble rêver la présence d'un homme sans visage (Lambert). Ce corps apparemment sans organes trouve sa réalité matérielle dans les mots d'Obiegly qui viennent du off, portés par une voix d'enfant. Poésie et trouble se conjuguent et trouvent écho dans cette phrase qui montre que l'autrice pense en danse: « Tu confies ta pensée à ton corps, alors tu penses en grand ! » *L'Incognito* d'un corps rêvé montre ce que *Concordan(s)e* peut créer quand le saut dans l'écriture et dans l'imaginaire se fait sans peur de l'inconnu.

Thomas Hahn

www.concordanse.com

**l'intégralité de la programmation de l'édition 9 de concordan(s)e
les 7 et 8 avril à la maison de la poésie – Paris**

Mardi 7 avril – 20h / Maison de la poésie
Jonah Bokaer / Antoine Dufeu – Museum Of Nothing
Yann Lheureux / François Beaune – Brutality of prevail
Passage Molière – 157 rue Saint-Martin 75003 Paris
01 44 54 53 00 / Tarifs 10 et 5 euros

Mercredi 8 avril – 20h / Maison de la poésie
Anne-Mareike Hess / Nathalie Ronvaux – Seule à seule
Julie Desprairies / Thomas Clerc – La page blanche
Fabrice Lambert / Gaëlle Obiegly – L'incognito
Passage Molière – 157 rue Saint-Martin 75003 Paris
01 44 54 53 00 / Tarifs 10 et 5 euros